

Escuela de Ciencias Sociales y Humanidades, UNED, Costa Rica  
<https://revistas.uned.ac.cr/index.php/espiga>  
ISSN: 1409-4002 • e-ISSN: 2215-454X

## Mobilité pour les professeurs de français au Costa Rica : options, témoignage, bénéfices et défis

Melissa Fuentes-Peña \*  
<https://orcid.org/0000-0003-2899-0846>

### Résumé

À la fin de leur formation universitaire ou à tout moment de leur carrière, les enseignants de français au Costa Rica ont l'opportunité d'accéder à des formations continues et à d'autres expériences enrichissant leur parcours professionnel. Cet essai explore les options actuelles de mobilité, qu'elles soient de courte ou de longue durée, disponibles pour les enseignants de Français Langue Étrangère (FLE). Aussi, des programmes spécifiques, tels que la bourse avec l'Université Catholique de Louvain et le programme d'assistants d'espagnol, sont décrits à travers le témoignage de l'auteure. Enfin, les bénéfices de ces initiatives sont énumérés et une réflexion est menée sur les défis actuels pour améliorer l'accès des professeurs costariciens à ce type de formation continue.

**Mots-clés:** formation en français, enseignant de français, assistant de langue.

\* Master 2 en linguistique, didactique et français langue étrangère et seconde de l'Université Clermont Auvergne, en France. Master 2 en espagnol comme seconde langue de l'Université du Costa Rica (UCR). Master 1 en linguistique appliquée au français de l'Université Nationale (UNA), avec une licence en français et en enseignement du français de l'UCR. Enseignante-chercheuse dans le domaine du français à l'UNA et enseignante de la chaire de phonétique et didactique de l'Université d'État à Distance du Costa Rica. Coordinatrice du projet PRICOPI (Projet de Recherche et de Coopération Interinstitutionnelle pour l'enseignement du français). Courriel : [melissa.fuentes.pena@una.cr](mailto:melissa.fuentes.pena@una.cr)

## Introduction

« Prof, vous avez déjà voyagé en France ? » Quel enseignant de français n'a jamais entendu cette question au cours de l'année scolaire, que ce soit dans l'enseignement secondaire, primaire, universitaire ou même pendant un cours particulier ? Qu'est-ce qui cache cette question ? Peut-être que, en d'autres termes, les étudiants souhaitent savoir si leur professeur a utilisé le français dans un contexte réel, en dehors de la classe, s'il a parlé avec des locuteurs natifs, s'il connaît la culture française ou celle d'un autre pays francophone. Quelles options possèdent les professeurs en exercice pour acquérir cette expérience de la langue in situ, et quel est l'impact de cette expérience sur leur pratique professionnelle ?

Dans cet essai, nous commencerons par présenter une synthèse des options de programmes, des activités professionnelles et des formations continues dirigés aux enseignants de français au Costa Rica, pour travailler ou participer dans une formation dans des pays francophones. Ensuite, nous nous arrêterons pour présenter le programme d'assistant de langue en France à travers le témoignage de mon expérience. Immédiatement, nous récapitulerons les bénéfices que ces programmes apportent à la pratique professionnelle du personnel enseignant, et on finira en énonçant les défis pour cette population ainsi que pour les universités et pour les employeurs sur ce sujet.

Tout d'abord, il est essentiel de souligner que le Costa Rica entretient des relations bilatérales avec des pays et institutions francophones, bénéficiant aux professionnels de français depuis de nombreuses années.

La France est le principal partenaire du Costa Rica en matière de coopération pour la promotion de l'apprentissage et de l'enseignement du français. Ces deux nations maintiennent des accords depuis 175 ans, ce qui reflète leur amitié et de leur bonne entente<sup>1</sup>. Le Service de Coopération et d'Action Culturelle pour l'Amérique Centrale (SCAC) est le bureau lien entre la France et le Costa Rica. Parmi ses principales missions, le SCAC<sup>2</sup> est en charge de sélectionner les personnes bénéficiaires des différents programmes et bourses offerts par le gouvernement français, tels que les bourses pour des études au niveau de master et de doctorat, le programme d'assistants d'espagnol du Ministère Français de l'Éducation Nationale, ainsi que le master virtuel proposé par l'Université des Antilles, Master en Didactique et Management du Français Langue Étrangère (FLE) / Français Langue Seconde (FLS) (ces deux derniers seront abordés dans la section suivante). C'est ainsi que le gouvernement français est notre principal allié pour poursuivre des études supérieures et accéder à des bourses de différents natures.

Un exemple de coopération illustrant l'importance accordée par le Costa Rica à l'enseignement du français est son adhésion à l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF) en tant que pays invité depuis 2014. Ce statut permet au Costa

<sup>1</sup> Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, «Relations bilatérales», consulté le 26 août 2024, <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/costa-rica/relations-bilaterales>

<sup>2</sup> Embajada de Francia, «Service de Coopération et Action Culturelle (SCAC)», consulté le 26 août 2024, <https://cr.ambafrance.org/Service-Culturel-de-Cooperation-et-d-Action-culturelle-d-Amerique-Centrale-4957>

Rica de participer à toutes les manifestations culturelles, éducatives et d'autres domaines promus par l'organisation<sup>3</sup>.

Par ailleurs, l'Université Nationale (UNA) et, plus récemment, l'Université du Costa Rica (UCR) font partie de l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF)<sup>4</sup>. Cette agence englobe un réseau de coopération entre universités à travers le monde. En plus, l'AUF organise des concours bénéficiant aux étudiants avec des prix ou un financement pour mettre en œuvre de projets dans leur pays d'origine. L'un des derniers concours qui s'agissait, d'une manière résumée, de présenter le travail de l'association d'étudiants, notamment celle de l'École de Littérature et de Sciences du Langage de l'UNA, a permis à une étudiante de français de voyager au Canada et d'échanger avec d'autres jeunes en français.

De la même manière, on peut citer le Centre de la Francophonie des Amériques<sup>5</sup>, qui, même s'il ne possède pas de relations directes de coopération avec le Costa Rica ou ses institutions, invite les agents de la francophonie du continent américain à devenir membres du centre. Ainsi, les étudiants et enseignants de français peuvent bénéficier des services offerts par le centre, comme par exemple : une bibliothèque en ligne, du matériel didactique, des cours en ligne et en présentiel, des concours avec des prix monétaires, des bourses pour participer à des congrès, des séminaires ou des formations au Canada ou dans un autre pays de la francophonie des Amériques (comme en Louisiane en 2023, où deux enseignantes de français de l'UNA ont participé), le forum pour les jeunes ambassadeurs et une université d'été. L'adhésion est gratuite et se fait en ligne.

Enfin, il est essentiel d'ajouter que la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF) travaille de la main des associations d'enseignants de français ; dans notre cas, avec l'Association Costaricienne des Professeurs de Français (ACOPROF), avec des bourses de formation continue, le soutien pour l'organisation et la participation à des congrès, des journées de coopération et des concours notamment celui qui se déroule annuellement pour la Journée des enseignants de français.

En résumé, en matière de coopération pour la promotion de l'enseignement et de l'apprentissage du français, on peut dire que le Costa Rica est une nation privilégiée dans la région de l'Amérique Latine car il compte avec le soutien direct de la France, via le SCAC, ainsi que de celui d'autres institutions telles que l'OIF, l'AUF et le Centre de la Francophonie des Amériques, qui, d'une manière ou d'une autre, intègrent le Costa Rica dans leurs projets et concours.

## Développement

Après avoir identifié les principaux organismes intervenant dans la coopération en faveur de l'enseignement du français, il est nécessaire de se plonger dans les programmes ou les formations accessibles aux enseignants costariciens. Dans un

<sup>3</sup> Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), *La langue française dans le monde, 2019-2022* (Paris : GPS Éditions Gallimard, 2022), 248-249.

<sup>4</sup> Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), «Qui sommes-nous ?», consulté le 26 août 2024, <https://www.auf.org/a-propos/qui-nous-sommes/>

<sup>5</sup> Centre de la Francophonie des Amériques, «À propos», consulté le 26 août 2024, <https://francophoniedesameriques.com/le-centre/qui-sommes-nous/a-propos>

premier temps, on abordera les différentes options existantes pour poursuivre des études de deuxième cycle ou des formations continues dans des pays francophones. Ensuite, on présentera le programme d'assistants d'espagnol à travers sa description et de l'expérience personnelle de l'auteure.

### **Est-il possible d'étudier ou de suivre une formation continue dans un pays francophone ?**

Pour candidater à un poste titulaire au niveau de l'enseignement universitaire, les enseignants doivent posséder un diplôme minimum de master dans une spécialité connexe à la filière. Si on fait une recherche dans l'offre académique de chaque université costaricienne proposant des cursus dans le domaine du français, seule l'Université du Costa Rica propose un master spécialisé en littérature française ; malheureusement, aucune autre institution costaricienne n'offre pas de master dans le domaine de didactique du FLE.

Alors les enseignants qui souhaitent obtenir ce diplôme dans la spécialité doivent le faire à l'étranger. Dans le passé, le personnel du FLE costaricien bénéficiait de bourses pour réaliser des masters et participer à des formations d'été en France. Actuellement, les possibilités de formation ont varié. A continuation, on présentera une analyse de ces principales options permettant d'obtenir un diplôme de master spécialité enseignement du français.

La seule bourse destinée spécifiquement aux enseignants de FLE concerne le Master en Didactique et Management du Français Langue Étrangère (FLE) / Français Seconde Langue (FLS) en milieu plurilingue, proposée par l'Université des Antilles<sup>6</sup> en modalité virtuelle ; que selon l'Ambassade de France dans son appel à candidatures 2024<sup>7</sup>, signale que ce parcours s'adresse aux personnes souhaitant approfondir leurs connaissances en didactique des langues. La bourse couvre les frais d'inscription et de scolarité pour suivre les deux années d'études.

Cependant, si un professionnel du français souhaite poursuivre un autre type d'études, il devra les financer par ses propres moyens. Parmi ces options figure le master que l'auteure a réalisé : le Master 2 LIDIFLES (Linguistique, Didactique et Français Langue Étrangère et Seconde) de l'Université Clermont Auvergne et du CAVILAM de l'Alliance Française de Vichy, en France<sup>8</sup>. Ce parcours académique a la particularité de reconnaître la Licence en linguistique appliquée avec spécialisation en français de l'UNA, plus cinq ans d'expérience en enseignement, pour reconnaître la première année de Master 1. Les cours correspondants au Master 2 se déroulent en un mois, en présentiel, à Vichy, et après on désigne aux étudiants tous les devoirs et le travail final de recherche sous la méthodologie de projet. Ce master présente l'avantage d'être de courte durée, permettant aux personnes intéressées d'éviter de demander un permis prolongé à leurs employeurs. En plus, la période d'étude coïncide avec quelques semaines de vacances scolaires de juillet.

<sup>6</sup> Universités des Antilles, «Le Master de didactique et management du FLE/FLS en milieu plurilingue», consulté le 27 août 2024, <https://masterfleicefi.wixsite.com/information>

<sup>7</sup> Embajada de Francia, «Convocatoria 2024 - Programa regional de becas con la Universidad de las Antillas», consulté le 21 de octubre de 2024, <https://cr.ambafrance.org/Convocatoria-2024-Programa-Regional-de-Becas-con-la-Universidad-de-las-Antillas>

<sup>8</sup> Cavilam Alliance Française, «Master 2 professionnel: Didactique de langues et des cultures, français langue étrangère», consulté le 3 mars 2025, <https://www.cavilam.com/master-2/>

Concernant les formations de courte durée, les enseignants associés à l'ACOPROF peuvent profiter d'une bourse leur permettant d'accéder à un stage de trois semaines dans deux régions possibles de Belgique : Liège et Louvain-la-Neuve. En 2024, j'ai eu l'opportunité de participer au stage en didactique de Louvain-la-Neuve grâce à la bourse de la FIPF via l'ACOPROF. La bourse finance la formation et l'hébergement ; en outre, elle accorde un montant pour réaliser des activités culturelles et couvrir une partie des frais de séjour<sup>9</sup>. Le billet d'avion j'ai pu le financer grâce à l'aide économique sollicitée auprès du comité des bourses de l'UNA pour des événements courts. Ce stage offre une grande variété de modules : dédiés aux stratégies didactiques (cinéma, art, chanson), à la didactique de la langue, à la phonétique et à la francophonie, au total, ce stage présente 25 options parmi lesquelles les participants peuvent s'en inscrire à cinq sur une durée de trois semaines. La durée totale est de 73 heures de cours, auxquelles s'ajoutent des activités culturelles permettant de découvrir la culture belge. Ce stage en didactique est une expérience unique qui permet de pratiquer la langue française, d'apprendre de nouvelles méthodologies pour améliorer la pratique professionnelle et de vivre la francophonie hors de France par moyen de l'intervention d'enseignants et de stagiaires belges. Également, elle permet de partager avec d'autres réalités d'enseignement du FLE et français langue seconde de pays comme la Tunisie, l'Algérie, le Vietnam et le Brésil, grâce à la participation de stagiaires de ces nationalités.

D'autres formations destinées aux enseignants de FLE, de financement personnel et d'une durée d'environ un mois ou entre deux et quatre semaines, sont : le BELC<sup>10</sup> organisé par FEI (France Éducation International) en été et en hiver, en format virtuel ou présentiel ; les universités d'été proposées par diverses institutions comme Francophonia à Nice, l'Alliance Française de Paris ou l'Université de Franche-Comté<sup>11</sup>. Ces formations de courte durée ont en commun de proposer des modules variés visant à renforcer et à réviser les connaissances en didactique des langues, ouvertes aux professionnels de français de tous niveaux et du monde entier. Dans cette même dynamique, mais sur une durée encore plus courte et non disponible chaque année, on trouve les congrès et séminaires comme le SEDIFRALE où pendant une semaine on offre des conférences, des ateliers et d'autres activités dirigées aux enseignants et étudiants de français. Le dernier SEDIFRALE a eu lieu à Brasilia en 2023<sup>12</sup> (l'ACOPROF a payé les frais d'inscription de certains de ses membres qui ont participé comme assistants ou conférenciers), et une délégation d'enseignants costariciens y a pris part. Aussi, le Costa Rica a été pays siège du SEDIFRALE en 2014. Il est à noter que lorsque le congrès ou le séminaire a lieu sur le territoire national, d'autres organismes, comme le Colypro, offrent des aides financières pour couvrir les frais d'inscription.

Comme on peut le constater, l'offre de formation continue à l'étranger comprend des options d'autofinancement et certaines bourses. Pour le corps professoral en poste, suivre l'une de ces formations implique demander un permis au travail, qui, selon

<sup>9</sup> UCLouvain, «Droits d'inscription», consulté le 3 mars 2025, [https://uclouvain.be/prog-2024-fles8fc-droits\\_inscription](https://uclouvain.be/prog-2024-fles8fc-droits_inscription)

<sup>10</sup> France Éducation International, «BELC, les métiers du français dans le monde», consulté le 3 mars 2025, <https://www.france-education-international.fr/belc?langue=fr>

<sup>11</sup> Université de Franche-Comté, «Université pédagogique été-hiver», consulté le 3 mars 2025, <https://cla.univ-fcomte.fr/formule/ens-universite-pedagogique-dete-2025/>

<sup>12</sup> Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), «XVIII SEDIFRALE - Congrès Panaméricain des professeurs de français», consulté le 3 mars 2025, <http://brasil2023.fipf.org/>

l'institution, peut être un congé sans solde, nécessitant ainsi une planification financière importante ; pour suivre un master comme celui que j'ai réalisé, il faut prévoir environ €3 millions pour couvrir les frais d'inscription, le séjour et le billet d'avion. Toutefois, il est possible de suivre un master et des formations sur le territoire national ou dans l'espace francophone grâce à l'existence de bourses spécifiquement destinées aux Costariciens dans le cadre des relations de coopération mentionnées précédemment.

### **Travailler en France : programme des assistants d'espagnol du ministère de l'Éducation nationale français**

Une option qui permet une première immersion dans l'enseignement du français, tout en améliorant ses connaissances de la langue et de la culture françaises, est sans aucun doute le programme d'assistants de langue, la seule option qui permet de travailler dans un pays francophone pour une période relativement longue, en plus d'être le programme qui accueille le plus grand nombre de bénéficiaires chaque année, bien plus que n'importe quelle bourse mentionnée précédemment. Tout d'abord, on présentera en quoi consiste le travail d'assistant, les requis et le processus de sélection des candidats, puis on exposera mon témoignage sur la participation au programme pendant l'année scolaire 2009-2010.

Chaque année, environ 4300 postes d'assistant de langue sont disponibles pour 16 langues différentes et 70 pays participants. Le contrat est d'environ sept mois et implique 12 heures de travail par semaine, avec une rémunération qui varie selon la région, mais s'approche au 1 000 € bruts mensuels<sup>13</sup>. Ce salaire est pris en charge par le ministère de l'Éducation nationale français et géré par FEI<sup>14</sup>, cela implique que l'assistant cotise à la sécurité sociale comme une personne employée en France, bénéficiant ainsi d'une couverture médicale et du droit aux vacances.

D'après des échanges réalisés auprès de Pierre-Yves Tourpin<sup>15</sup>, depuis 1982, le Costa Rica participe comme un pays de langue espagnole pour le programme d'assistantat de langue dans des écoles et des lycées français. Les dernières données montrent une augmentation du nombre de participants, que pour le 2022-2023, ils comptaient 28 personnes, et pour le 2024-2025 37 places possibles pour des Costariciens<sup>16</sup>. Normalement, la quantité de postes pour le Costa Rica oscille entre 20 et 30 personnes.

Recapitulons, FEI est l'organisation responsable du programme d'assistants de langue, au Costa Rica c'est le SCAC le bureau en charge avec la collaboration volontaire de professeurs des universités publiques pour le processus de diagnostic des candidatures, il faut mentionner que la validation finale des candidatures dépend de la coopération française.

<sup>13</sup> France Éducation International, «Devenir assistant de langue en France», consulté le 20 août 2024, <https://www.france-education-international.fr/venir-en-france/devenir-assistant-de-langue-en-france?langue=fr>

<sup>14</sup> France Éducation International, «Qui sommes-nous ?», consulté le 2 décembre 2024, <https://www.france-education-international.fr/hub/qui-sommes-nous>

<sup>15</sup> Voie courriel du 13 août 2024.

<sup>16</sup> Tourpin, Pierre-Yves. Agregado de Cooperación para el idioma francés - América Central. Correo electrónico a la autora, 13 de agosto de 2024.

La principale mission des futurs assistants de langue, selon FEI (2024), est de participer aux cours de langue (espagnol) afin d'améliorer les compétences orales et socioculturelles des élèves à travers de leur intervention par moyen de leur culture<sup>17</sup>. L'assistant de langue est libre de participer à des projets pédagogiques, d'intégrer l'équipe d'un échange scolaire avec des établissements en Espagne ou d'animer un club de langue. Cependant, les tâches précises dépendront de ce que chaque enseignant tuteur d'espagnol planifie pour ses cours. Principalement, l'assistant est encouragé à proposer des activités pour pratiquer la langue et faire découvrir la culture du pays hispanophone «d'où» il est originaire.

En ce qui concerne, les requis pour participer au programme, selon l'appel à candidatures 2023-2024, on peut mentionner être étudiant universitaire de n'importe pas quelle filière suivant minimum la troisième année d'études, ou être enseignant de FLE avec un diplôme l'attestant. Avoir entre 20 à 30 ans, ne pas être marié et sans enfants, être étudiants réguliers (les diplômés universitaires ne sont pas éligibles) avec un niveau B2 minimum en français. Également, les futurs assistants doivent démontrer qu'ils peuvent financer leur billet d'avion, leurs frais d'installation du premier mois et les frais d'une assurance maladie couvrant au moins le premier mois<sup>18</sup>.

Les personnes intéressées complètent leur profil sur une plateforme en ligne, celui est ensuite validé par un professeur universitaire de leur choix qui donne le premier aval permettant aux candidats de passer à l'étape suivante consiste au passage d'un entretien en français devant un jury composé de représentants du SCAC et à nouveau de professeurs universitaires. Si la personne est sélectionnée, son dossier sera envoyé au FEI, qui décidera à quelle académie d'éducation elle sera affectée.

En résumé, pour participer à ce programme au Costa Rica, il faut être jeune, encore étudiant, avoir un bon niveau de français, être disponible et disposer d'un budget initial conséquent. Ce dernier point constitue un frein pour de nombreux candidats qui n'ont pas les moyens financiers nécessaires. Dans le cas de l'UNA, la communauté étudiante boursière peut demander une aide financière pour couvrir le coût du billet d'avion.

Par ailleurs, en plus des critères explicites, le jury cherche à identifier des requis implicites pour ce poste, notamment : la maturité, la responsabilité, la gestion du stress et l'autonomie par rapport à la famille.

Tout le processus pour devenir assistant de langue est long. Un an avant leur départ, les candidats doivent entamer les démarches : demander des lettres de recommandation à leur université, rédiger un CV en français, rédiger une lettre de motivation et, pour beaucoup, demander le passeport pour la première fois. Après avoir passé le processus de sélection, ils doivent patienter un peu pour recevoir leur affectation de l'académie, puis attendre encore un peu plus pour la confirmation définitive de leur lycée ou école d'affectation. Ce n'est qu'à ce moment-là qu'ils

---

<sup>17</sup> France Éducation International, *Le guide de l'assistant de langue en France* (Paris : France Éducation International, 2004), 8-9, <https://www.france-education-international.fr/document/guide-etablissement-assistants-langue2024-2025>

<sup>18</sup> Service de Coopération et d'Action Culturelle Amérique centrale, *Assistant de langue 2023-2024*, s. d., 1-2.

découvrent les spécificités de leur poste, notamment si l'établissement est situé en ville ou en zone rurale et s'il dispose d'un logement ou non.

### **Mon expérience en tant qu'assistante d'espagnol en France**

À toute personne qui me demande mon avis sur le programme d'assistant en France, je réponds toujours avec un grand sourire que c'est l'expérience qui a changé ma vie, il y a un avant et un après de moi, après avoir été assistante dans la région de la Vendée, aux Herbiers, en France. Il est important de souligner que chaque participant vit cette expérience d'une manière unique, cela dépend du lieu où il a été affecté, du contexte social en France et au Costa Rica à ce moment-là, ainsi que de sa personnalité. Néanmoins, je pense que mon expérience résume bien les généralités auxquelles un assistant d'espagnol peut être confronté en France.

Quand j'ai postulé, j'étais en quatrième année de la Licence en français à l'Université du Costa Rica, je savais que pour participer, je devais économiser au moins €1 million 500 mille, une somme très importante pour moi et ma famille, c'est pour cela qu'à partir du moment où j'ai entendu parler du programme, dans ma première année d'études, j'ai commencé à mettre de côté une partie de la bourse d'aide socio-économique que je recevais de l'université pour me rapprocher de ce montant. Le moment venu d'acheter mon billet d'avion, j'ai pu compter sur mes économies ainsi que sur le soutien financier de mon père.

La participation au programme a été ma première expérience dans un avion, vivant seule loin de ma famille, et la première fois que je devais gérer un budget pour la nourriture, le logement et les transports sans pouvoir demander d'aide à mes proches. Tout cela dans une ville inconnue, en français et loin des collègues hispanophones. Grâce à cette expérience, je peux affirmer que mon niveau de français s'est nettement amélioré, car j'ai vécu une immersion linguistique totale pendant sept mois. De même, mes connaissances sur la culture française se sont enrichies : j'ai eu l'opportunité de découvrir d'autres régions de la France et de la Belgique. Aussi, pendant mon séjour, je faisais des tâches du quotidien telles que faire les courses, prendre les transports en commun, assister à des événements culturels et effectuer des démarches administratives comme ouvrir un compte bancaire ; d'autres assistants ont effectué des activités telles que chercher un logement et demander des aides sociales, comme des allocations familiales de la CAF. À mon retour au Costa Rica, j'ai également traversé une période de transition pour reprendre ma vie (cherche un emploi et continuer mes études).

Je dois admettre qu'au moment d'embarquer dans l'avion, pareil que mes quatre amis de promotion qui participaient également au programme dans d'autres régions de France, j'ai ressenti de la peur. Aussi, les premières semaines ont été difficiles, avec un mélange doux-amer de mal du pays et de choc culturel, sans oublier l'adaptation au froid. C'était un changement de 180 degrés. Cependant, mes amis et moi gardons précieusement le souvenir de cette période de nos vies, qui nous a permis de grandir tant sur le plan personnel que professionnel.

## Conclusions

Pour conclure cet essai, on réalisera une synthèse des principaux bénéfices que, à partir de mon expérience comme participante et enseignante de futurs professionnels en français, peuvent offrir des programmes de mobilité. En dernier lieu, on énumérera quelques défis potentiels pour le développement de ces programmes au Costa Rica.

### Bénéfices de la participation à des programmes de mobilité

Participer à des programmes ou à des expériences de mobilité, qu'elles soient de courte ou de longue durée, dans un pays francophone peut apporter des bénéfices significatifs aux enseignants ou aux professionnels en exercice. Selon mon expérience personnelle, le principal avantage est l'amélioration du niveau de langue : enrichissement du vocabulaire courant et des expressions spécifiques au pays ; en vivant avec des locuteurs natifs, les participants aux programmes de mobilité sont exposés au rythme réel du registre oral naturel de la langue française.

De même, on accède à la culture du pays, une visite au supermarché peut se transformer dans une expérience interculturelle quand on découvre la diversité des produits typiques du pays, différents de ceux qu'on peut trouver au Costa Rica. Je me souviens que pendant ma première visite à un supermarché Leclerc dans la ville où j'habitais, j'ai été surprise de voir des crabes et des crevettes encore vivants, se déplaçant sur le comptoir. Aller au cinéma, faire ses achats au marché, payer en euros (utiliser un chéquier), vivre le changement des saisons et sentir les journées s'allonger au printemps sont des expériences qui ne s'apprennent ni dans les livres ni à l'université, il faut les vivre.

Même si le séjour dans un pays francophone est d'une courte durée, ces apprentissages culturels et linguistiques sont possibles. Également, quand on participe à des formations ou à des congrès, un autre avantage de grande valeur est l'échange avec d'autres enseignants de français du monde entier ; on partage des expériences, on découvre différentes réalités d'enseignement et d'apprentissage du français ; mais surtout, on apprend auprès d'enseignants et de spécialistes en didactique du français, on partage du matériel pédagogique actualisé et on rafraîchit la formation initiale du personnel enseignant.

Si l'on a l'opportunité de poursuivre un master, comme dans mon cas, on renforce ses connaissances sur le système européen d'enseignement supérieur, on améliore son niveau de rédaction en français grâce à la rédaction d'un mémoire et, dans la plupart des cas, le programme d'études propose des cours qui ne font pas partie du cursus de licence au Costa Rica, c'est notamment le cas du Master 2 de l'Université Clermont Auvergne, qui inclut des cours d'anthropologie et de psychologie appliqués à l'enseignement du français.

### Défis pour le développement de la mobilité des enseignants de français au Costa Rica

En ce qui concerne les défis, ils peuvent être résumés en deux domaines selon mon expérience en tant que participante et enseignante de futurs professeurs de français :

les défis liés au programme des assistants d'espagnol du ministère de l'Éducation nationale français et ceux concernant d'autres exemples de mobilité.

Les principaux défis du programme d'assistants se concentrent sur trois points. Le premier est d'ordre économique, de nombreux étudiants universitaires ne disposent pas des ressources pour payer le billet d'avion, l'assurance médicale obligatoire et le premier mois de séjour, et leurs familles ne peuvent pas prendre en charge ces dépenses en raison d'autres priorités économiques. Ce problème a été constaté depuis plusieurs années chez les candidats de l'UNA, dont la majorité provient de milieux économiques difficiles.

Cela nous amène au deuxième point : un certain nombre de candidats potentiels, bien qu'ils souhaitent participer, ne peuvent pas car à la fin de leurs études (ou même avant), ils ont besoin de travailler. Malgré la rémunération du programme, le salaire perçu ne leur permettrait pas d'aider financièrement de la même manière leur famille.

Comme dernier point, ce programme est destiné aux jeunes sans responsabilités familiales, un candidat qui répond aux critères d'âge et de ressources économiques ne peut pas participer s'il est marié ou s'il a des enfants. Alors, ce critère exclut principalement les enseignants de français en exercice.

Quant aux autres formes de mobilité à partir des bourses, le principal défi réside dans le soutien que le bénéficiaire peut ou non, recevoir de son employeur pour y participer. Si la personne travaille dans une institution publique, elle peut demander un permis avec de la rémunération, chez les universités publiques, il est également possible de solliciter une aide financière complémentaire. Cependant, toutes les institutions employeuses n'offrent pas ces avantages et, même si un enseignant obtient une bourse de formation courte, il doit assumer des coûts significatifs liés au billet d'avion et aux frais de séjour pendant la période de formation.

Un autre défi auquel sont confrontés ceux qui poursuivent des études ou des formations à l'étranger est le processus de reconnaissance. Ce n'est pas simple, il faut demander des documents administratifs, réaliser des traductions et attendre que les commissions ou départements responsables valident la formation suivie.

En résumé, le principal frein pour les Costariciens est le financement des coûts liés à la participation aux programmes, en particulier le paiement du billet d'avion pour les pays francophones. Si des accords existaient avec des compagnies aériennes ou des organismes de coopération internationale, plus d'étudiants et d'enseignants pourraient bénéficier de ces opportunités de mobilité. Bien entendu, les participants devraient toujours trouver un financement ou couvrir eux-mêmes les frais d'assurance voyage et de séjour.

Aussi, la majorité des programmes de mobilité ont lieu pendant notre année scolaire ; une offre de formation le mois de janvier, quand les enseignants sont en vacances, pourrait encourager davantage de collègues à y participer, car pour obtenir un congé rémunéré, il faut garantir que les cours ne seront pas affectés. Ainsi, l'enseignant qui participe à une formation doit consacrer du temps supplémentaire après celle-ci pour remplir ses engagements académiques liés au permis.

D'après mon expérience dans plusieurs programmes de formation continue et pendant mon master en France, je peux affirmer que ces expériences ont été très bénéfiques pour ma pratique professionnelle, parce que elles ont apporté des nouvelles connaissances aux cours que je donne et cela a bénéficié au département de français des institutions où j'exerce, notamment grâce à l'échange de matériel et de connaissances avec mes collègues.

#### **Format de citation auprès d'APA**

Fuentes-Peña, M. (2025). Mobilité pour les professeurs de français au Costa Rica : options, témoignages, bénéfices et défis. *Revista Espiga*, 24(49), 94-106.

#### **Format de citation auprès Chicago-Deusto**

Fuentes-Peña, Melissa. «Mobilité pour les professeurs de français au Costa Rica : options, témoignages, bénéfices et défis». *Revista Espiga* 24, n.º 49 (mai 2025): 94-106.

## Références

- Agence Universitaire de la Francophonie (AUF). «Qui sommes-nous ?». Consulté le 26 août 2024. <https://www.auf.org/a-propos/qui-nous-sommes/>
- Cavilam Alliance Française. «Master 2 professionnel: Didactique de langues et des cultures, français langue étrangère». Consulté le 3 mars 2025. <https://www.cavilam.com/master-2/>
- Centre de la Francophonie des Amériques. «À propos». Consulté le 26 août 2024. <https://francophoniedesamericas.com/le-centre/qui-sommes-nous/a-propos>
- Embajada de Francia. «Convocatoria 2024 - Programa regional de becas con la Universidad de las Antillas». Consulté le 21 octobre 2024. <https://cr.ambafrance.org/Convocatoria-2024-Programa-Regional-de-Becas-con-la-Universidad-de-las-Antillas>
- Embajada de Francia. «Service de Coopération et Action Culturelle (SCAC)». Consulté le 26 août 2024. <https://cr.ambafrance.org/Service-Culturel-de-Cooperation-et-d-Action-culturelle-d-Amerique-Centrale-4957>
- France Education International. *Le guide de l'assistant de langue en France*. Paris: France Education International, 2004. <https://www.france-education-international.fr/document/guide-etablissement-assistants-langue2024-2025>
- France Education International. «BELC, les métiers du français dans le monde». Consulté le 3 mars 2025. <https://www.france-education-international.fr/belc?langue=fr>
- France Education International. «Devenir assistant de langue en France». Consulté le 20 août 2024. <https://www.france-education-international.fr/venir-en-france/devenir-assistant-de-langue-en-france?langue=fr>
- France Education International. «Qui sommes-nous ?». Consulté le 2 décembre 2024. <https://www.france-education-international.fr/hub/qui-sommes-nous>
- FIPF. «XVIII SEDIFRALE-Congrès Panaméricain des professeurs de français de la FIPF ». Consulté le 3 mars 2025. <http://brasil2023.fipf.org/>
- Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères. «Relations bilatérales». Consulté le 26 août 2024. <https://www.diplomatie.gouv.fr/fr/dossiers-pays/costa-rica/relations-bilaterales>
- Organisation Internationale de la Francophonie (OIF). *La langue française dans le monde, 2019-2022*. Paris: GPS Éditions Gallimard, 2022.
- Service de Coopération et Action Culturelle Amérique Centrale. *Assistant de langue 2023-2024*. S.l.: s.e., s.f.

Université Franche-Comté. «Université pédagogique été-hiver». Consulté le 3 mars 2025. <https://cla.univ-fcomte.fr/formule/ens-universite-pedagogique-dete-2025/>

Universités des Antilles. «Le Master de didactique et management du FLE/FLS en milieu plurilingue». Consulté le 27 août 2024. <https://masterfleicefi.wixsite.com/information>

UCLouvain. «Droits d'inscription». Consulté le 3 mars 2025. [https://uclouvain.be/prog-2024-fles8fc-droits\\_inscription](https://uclouvain.be/prog-2024-fles8fc-droits_inscription)